

# Psychologie de la créativité



TODD LUBART  
CHRISTOPHE MOUCHIROUD  
SYLVIE TORDJMAN  
FRANCK ZENASNI

# Psychologie de la créativité

2<sup>e</sup> édition

**ARMAND COLIN**

Dans la même collection

ANAUT Marie, *Psychologie la résilience*, 3<sup>e</sup> édition, 2015

BAUDIER Anne, BERNADETTE Céleste, *Le développement affectif et social du jeune enfant*, 3<sup>e</sup> édition, 2014

CHOUVIER Bernard, ATTIGUI Patricia, *L'entretien clinique*, 2012

COSLIN Pierre G., *Psychologie de l'adolescent*, 4<sup>e</sup> édition, 2013

DESSONS Marie, *Psychopathologie de l'enfant*, 2014

DI ROCCO Vincent, *Clinique des états psychotiques chez l'adulte*, 2014

FIORI-DUHARCOURT Nicole, ISEL Frédéric, *Les neurosciences cognitives*, 2<sup>e</sup> édition, 2012

GUIDETTI Michèle, TOURRETTE Catherine, *Handicaps et développement psychologique de l'enfant*, 2014

IONESCU Serban, *15 approches de la psychopathologie*, 4<sup>e</sup> édition, 2015

IONESCU Serban, JACQUET Marie-Madeleine, LHOÏTE Claude, *Les mécanismes de défense*, 2<sup>e</sup> édition, 2012

LAVAL Virginie, *Psychologie du développement*, 3<sup>e</sup> édition, 2015

LOUCHE Claude, *Introduction à la psychologie du travail et des organisations*, 3<sup>e</sup> édition, 2015

LOUCHE Claude, *Psychologie sociale des organisations*, 3<sup>e</sup> édition, 2012

MORO Marie Rose, LACHAL Christian, *Les psychothérapies*, 2<sup>e</sup> édition, 2012

PIRLOT Gérard, *Classifications et nosologies des troubles psychiques*, 2013

PLUMET Marie-Hélène, *L'autisme de l'enfant*, 2014

RAVIT Magali, *L'examen psychologique au fil des âges*, 2013

ROBERT Philippe, *Le groupe en psychologie clinique*, 2014

TALPIN Jean-Marc, *Psychologie clinique du vieillissement normal et pathologique*, 2013

TOURRETTE Catherine, GUIDETTI Michèle, *Introduction à la psychologie du développement*, 3<sup>e</sup> édition, 2008

Conception de couverture : Hokus Pokus créations

Illustration de couverture : © tanor 27 – Fotolia

Le pictogramme qui figure ci-contre mérite une explication. Son objet est d'alerter le lecteur sur la menace que représente pour l'avenir de l'écrit, particulièrement dans le domaine de l'édition technique et universitaire, le développement massif du photocopillage.

Le Code de la propriété intellectuelle du 1<sup>er</sup> juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or, cette pratique s'est généralisée dans les établissements

d'enseignement supérieur, provoquant une baisse brutale des achats de livres et de revues, au point que la possibilité même pour

les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée. Nous rappelons donc que toute reproduction, partielle ou totale, de la présente publication est interdite sans autorisation de l'auteur, de son éditeur ou du

Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris).



© Armand Colin, 2015, pour la 2<sup>e</sup> édition

© Armand Colin, 2003

Armand Colin est une marque de

Dunod Éditeur, 5 rue Laromiguière, 75005 Paris

ISBN : 978-2-200-61162-0

www.armand-colin.com

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

# SOMMAIRE

<b>Introduction</b>	<b>  11</b>
<b>1  Conceptions de la créativité</b>	<b>  17</b>
1. Histoire du concept de créativité de la Grèce antique à notre époque	17
2. Vers une définition consensuelle de la créativité	23
3. L'approche multivariée	25
<b>2  Intelligence et connaissance</b>	<b>  29</b>
1. Identification, définition et redéfinition de problème	30
2. Encodage sélectif	31
3. Comparaison sélective	32
4. Combinaison sélective	33
5. Pensée divergente	34
6. Évaluation des idées	35
7. Flexibilité	37
8. Le quotient intellectuel et la créativité	40
9. Connaissance	43
<b>3  Aspects conatifs de la créativité</b>	<b>  47</b>
1. Traits de personnalité et créativité	47
2. L'identification des traits de personnalité liés à la créativité	49
3. Les styles cognitifs et la créativité	56
4. Motivation et créativité	59
<b>4  Émotion et créativité</b>	<b>  65</b>
1. Description des émotions	66
2. Émotion et créativité : différentes approches	67
3. L'impact des états émotionnels sur les performances créatives	69
4. Le modèle de résonance émotionnelle	78
5. Caractéristiques émotionnelles individuelles et créativité	85

<b>5   L'environnement et son influence sur la créativité</b>	<b> 87</b>
1. Les microsystèmes 89	
2. Les mésosystèmes 100	
3. Les exosystèmes 100	
4. Un macro- et chronosystème : la culture 101	
5. Conclusion 109	
<b>6   Le processus créatif</b>	<b> 111</b>
1. Le modèle classique du processus créatif en quatre étapes 111	
2. Les modèles à étapes (multiphasiques) 114	
3. Les multiples sous-processus impliqués dans la créativité 117	
4. Qu'est-ce qui rend créatif le processus créatif? 120	
5. Propositions théoriques 121	
6. L'évidence empirique 123	
7. Autres questions sur le processus créatif 125	
<b>7   Le développement de la créativité</b>	<b> 129</b>
1. Le changement avec l'âge chez l'enfant et l'adolescent 130	
2. Tendances chez l'adulte sur la vie entière 138	
<b>8   La diversité de la créativité</b>	<b> 147</b>
1. La créativité quotidienne et la créativité éminente 147	
2. Spécificité des capacités créatives 154	
<b>9   Créativité et troubles mentaux</b>	<b> 163</b>
1. État de la question 164	
2. Études de cas 166	
3. Modèle de représentation des liens entre créativité et troubles mentaux 181	
<b>10   La mesure de la créativité</b>	<b> 185</b>
1. Mesures du potentiel créatif selon l'approche multivariée de la créativité 186	
2. Évaluations des performances créatives 200	
<b>Conclusion</b>	<b> 207</b>
<b>Bibliographie</b>	<b> 211</b>

# PRÉFACE À LA 2<sup>e</sup> ÉDITION



Cette nouvelle édition de la *Psychologie de la créativité* sort une décennie après la première version de l'ouvrage. Le thème de la créativité suscite un intérêt grandissant. La créativité est reconnue comme un attribut essentiel de l'espèce humaine et les études d'archéologie nous renseignent sur les premiers actes de pensée créative dont nous avons la trace – la création d'outils, notamment des flèches taillées en pierre. L'homme d'aujourd'hui est un agent créatif qui déploie sa capacité à réfléchir et agir d'une manière nouvelle et adaptée à la fois dans sa vie personnelle et sa vie professionnelle. La créativité est désormais considérée comme une des compétences clés du XXI<sup>e</sup> siècle.

Nous assistons à la naissance d'un nouveau « genre » de personne, que nous appelons *Homo creativus*. La marque de fabrique d'*Homo creativus* est sa capacité à imaginer, inventer, construire, mettre en œuvre un concept inhabituel, un nouvel objet ou à découvrir une solution originale à un problème. *Homo creativus* se distingue de ses prédécesseurs, et de l'homme du XX<sup>e</sup> siècle que nous connaissons sous sa dénomination générique *Homo sapiens*, le terme *sapiens* faisant référence à l'intelligence, la sagesse et la raison. Dans le système scolaire et professionnel du XX<sup>e</sup> siècle, la réussite était fortement axée sur l'acquisition des connaissances, leur maniement efficace, et le développement d'expertise. En phase avec le système scolaire du XX<sup>e</sup> siècle, le quotient intellectuel (QI) a été conçu afin de classer des individus par rapport à leurs capacités de réflexion, de raisonnement, de rapidité de traitement de l'information, de mémoire et de connaissance. Cependant, l'esprit humain ne se résume pas par son QI, ses performances scolaires, ses acquisitions de connaissances et son niveau d'expertise. En effet, l'humain est un être marqué fondamentalement par sa nature créative.

L'enfant découvre son monde, construit ses connaissances, et invente son système de pensée et d'action au cours de son développement ou le réinvente par rapport à son monde social. Ce développement créatif de l'esprit perdure chez l'adulte et on peut s'intéresser à la créativité tout au long de la vie. Le soi, l'individu lui-même avec son idiosyncrasie, peut être considéré comme une œuvre personnelle en constant renouvellement. De plus, la vie de tous

les jours nous confronte à des défis dont certains peuvent bénéficier d'une solution originale. La motivation de créer s'exprime naturellement au travers de nombreuses facettes de la vie quotidienne – l'expression langagière, la manière de s'habiller, la cuisine, et les loisirs « créatifs » comme la peinture, le scrapbooking, la couture et tant d'autres activités. Dans le cadre de la vie quotidienne, certains problèmes personnels peuvent être résolus de manière créative ce qui offre encore un lien avec le développement personnel.

Dans le monde de l'éducation, la créativité représente une préoccupation qui est de plus en plus d'actualité. Selon le mouvement pédagogique appelé « *21st century skills* » ([www.p21.org](http://www.p21.org)), l'école devra permettre aux enfants de développer quatre compétences. Ces compétences sont la pensée critique et la résolution de problème, la capacité à collaborer, la capacité à communiquer, mais également la pensée créative et innovante. Cette dernière compétence requiert d'apprendre aux élèves à penser différemment, à travailler sur des projets collaboratifs de façon créative et à mettre en œuvre leurs idées innovantes sous forme de productions. Pour l'organisme « KeyCoNet » (<http://keyconet.eun.org>), qui regroupe de nombreux acteurs institutionnels européens du monde de l'éducation, il y a huit compétences clés (communication dans sa langue maternelle, communication dans une langue étrangère, mathématiques-science-technologie, compétence en informatique, capacité d'apprendre à apprendre, compétence sociale et civique, prise d'initiative et d'esprit entrepreneurial, éveil culturel et expressif) et la créativité mérite d'être développée dans le cadre de chacune des huit compétences. Dans cette perspective, l'Organisation de Coopération et de Développement Économique (OCDE) qui coordonne depuis quinze ans l'enquête PISA (Programme International pour le Suivi des Acquis des élèves) propose, à plus long terme, une évaluation de certaines compétences créatives des élèves, et notamment des capacités de pensée divergente. Une étude internationale (Rutledge, 2013, « *Creativity in Education : Why it matters* », Adobe) auprès de 2 000 parents et de 2 000 enseignants de plusieurs pays (États-Unis, Royaume-Uni, Allemagne et Australie) met en évidence un désir d'intégrer davantage la créativité dans le programme scolaire et le besoin d'investir ce thème afin d'y arriver (88 % des répondants soutiennent que la créativité devra être intégrée dans les programmes d'enseignement).

Le monde professionnel et économique s'intéresse à la capacité créative comme une ressource favorisant la réussite. Une étude commissionnée par IBM ([www.ibm.com/ceostudy](http://www.ibm.com/ceostudy)) auprès de 1 541 dirigeants d'entreprises ou leaders industriels venant de 60 pays et 33 industries à travers le monde



montre que la créativité est reconnue comme l'élément essentiel chez les futurs collaborateurs de ces dirigeants ; la créativité serait plus importante selon ces PDG que les caractéristiques traditionnelles comme la rigueur, l'intégrité, et les bonnes pratiques du management. En effet, la créativité – exprimée au travers du management de la structure organisationnelle, des finances, des ressources humaines et de la stratégie – contribuera au succès des modifications des *business model* dans un environnement commercial caractérisé par l'incertitude et les transformations rapides. La croissance de l'économie du XXI<sup>e</sup> siècle est fondée, en partie, sur la vivacité de l'espace entrepreneurial avec la création de nouveaux produits, services, procédés et marchés. Selon une autre enquête menée en 2014 par Adobe (« Seeking creative candidates : Hiring for the future ») portant sur 1 068 managers américains, 78 % d'entre eux considèrent que la créativité est nécessaire à la croissance de leur entreprise, 76 % conçoivent la créativité comme une compétence essentielle pour la réussite au travail dans les cinq années à venir, et 94 % tiennent compte de la créativité dans l'évaluation des candidats en préférant en moyenne cinq fois plus ceux montrant des capacités créatives.

Pour toutes ces raisons, l'entreprise cherche à recruter des personnes à fort potentiel créatif. Il y a ainsi un intérêt à développer l'invention technologique et les métiers « créatifs » comme les industries d'art, du design, du divertissement, de la science, mais également à infuser la créativité dans un grand nombre de métiers impliquant des managers de tous secteurs et des opérationnels qui peuvent avoir besoin de faire preuve d'une pensée originale dans leur travail plus ou moins routinier. Véritable enjeu sociétal, il y a un nombre croissant d'actions favorisant la stimulation de la créativité à l'échelle des individus et des équipes avec la diffusion de techniques de créativité. Cet intérêt pour la créativité se retrouve également au niveau des collectivités, avec l'émergence des villes créatives, des pôles d'attractivité en faveur des industries créatives, et des politiques régionales, nationales et internationales en faveur de la créativité, comme en témoigne l'année européenne de la créativité.

Dans le domaine de la recherche, le thème de la créativité est aussi de plus en plus étudié. Une méthode d'estimation de l'activité scientifique est de compter le nombre de publications dans les revues et ouvrages scientifiques. Dans la base des données bibliographiques en psychologie (PsycINFO), on trouve ainsi 8 577 publications sur le thème de la créativité avant 1990. Pendant la période de 1990 à 2003, on dénombre 5 876 publications supplémentaires, et enfin de 2003 jusqu'à 2015, 14 478 nouvelles publications sont

parues. La littérature scientifique, pour la seule discipline de la psychologie de la créativité, a donc doublé en nombre d'articles depuis 2003 par rapport à ce qui existait antérieurement. Cependant, une augmentation de toutes les publications dans le domaine des recherches en psychologie scientifique, quel que soit le thème étudié, est également observée. En termes d'études de méta-analyse (c'est-à-dire des recherches qui regroupent et comparent statistiquement les résultats de plusieurs études isolées sur un thème choisi), il y a eu une dizaine de méta-analyses publiées avant 2003, et deux dizaines depuis 2003, ce qui a triplé le nombre total d'études méta-analytiques sur la créativité. Plusieurs revues scientifiques publient les travaux sur le thème de la créativité, dont *Creativity Research Journal*, *Journal of Creative Behavior*, *International Journal of Creativity and Problem Solving*, *Creativity and Innovation Management*, et plus récemment *Psychology of Aesthetics*, *Creativity and the Arts*, *International Journal of Talent Development and Creativity* ainsi que *Creativity and Thinking Skills*. De plus, la créativité est un thème de recherche présent dans plusieurs domaines d'étude, avec une littérature en croissance importante dans le champ de l'éducation, et celui du business et de la gestion. Au regard des avancées sur le thème de la créativité, il est apparu nécessaire d'intégrer les références bibliographiques récentes à cet ouvrage bien que les bases de connaissances sur la psychologie de la créativité restent toujours d'actualité.

Nous espérons que cet ouvrage réactualisé contribuera à développer un intérêt pour le thème de la créativité ainsi qu'une pensée créative chez ses lecteurs...

# INTRODUCTION

Depuis la fin du xx<sup>e</sup> siècle, le terme « créativité » jouit d'une popularité médiatique toujours grandissante. On ne compte plus les ouvrages qui visent à offrir aux lecteurs des conseils pour développer leur potentiel créatif ou mener une vie « plus créative ». Comme le souligne Rouquette (1973/2007), la difficulté de l'étude scientifique de la créativité tient de l'ubiquité du concept, et le travail du chercheur consiste avant tout à en préciser les contours. La première partie de cet ouvrage sera donc consacrée à cette tâche.

Pourquoi se pencher sur l'étude psychologique de la créativité ? Plusieurs raisons peuvent être invoquées ici. Tout d'abord, la créativité constitue un des traits qui nous distingue le mieux des autres espèces vivantes : une capacité à la source même de la culture et de l'humanité. Approfondir nos connaissances dans ce domaine nous conduira peut-être à mieux saisir cette spécificité.

Mieux comprendre les phénomènes psychologiques associés à la créativité présente un intérêt tant pour l'individu que la société. La créativité peut ainsi jouer un rôle positif dans la vie quotidienne de chacun, en aidant par exemple à résoudre les problèmes relationnels que l'on est amené à rencontrer dans sa vie affective ou professionnelle. Dans le monde du travail, les entreprises montrent un intérêt croissant pour la créativité de leurs employés qui est considérée comme un moyen d'améliorer la performance et de s'adapter à des marchés toujours en évolution. Selon certains économistes, comme Paul Romer (1994), la croissance économique du xxi<sup>e</sup> siècle sera fondée sur la création de nouveaux produits et services, et non sur une production plus rapide, ou moins coûteuse, de produits déjà existants. L'étude scientifique de la créativité peut aussi offrir un apport théorique dans l'élaboration de modèles économiques (Getz & Lubart, 2001). La créativité permet d'affiner certains paramètres de ces modélisations et, par conséquent, d'améliorer les propositions qui peuvent en découler.

Sur le plan social, pour des questions capitales comme celles portant sur l'équilibre social ou planétaire, la demande de nouvelles approches et solutions se fait de plus en plus pressante. Ici encore, la créativité peut jouer un rôle primordial. Une société d'acteurs créatifs offre sans doute les meilleures chances de trouver rapidement des réponses efficaces. Pour y parvenir, il

semble nécessaire, entre autre, de promouvoir la créativité dans le système éducatif. Ce dernier s'efforce d'apprendre aux écoliers et aux étudiants à résoudre les problèmes suivant des procédures préétablies et bien définies, au détriment d'apprentissages qui permettraient à l'individu d'appréhender de façon créative des problèmes moins bien circonscrits, et de rechercher des solutions plus adaptées.

Outre l'intérêt d'étudier la créativité pour des raisons inhérentes à ce thème, l'examen scientifique de ce phénomène illustre également l'évolution de la psychologie comme champ épistémologique. Sur le plan théorique, les travaux présentés dans cet ouvrage montrent la nécessité d'aborder la créativité sous plusieurs angles. En effet, chaque sous-discipline (psychologie cognitive, sociale, différentielle, développementale, clinique ...) a contribué à mieux comprendre cet objet d'étude. Il est cependant essentiel aujourd'hui d'intégrer l'ensemble de ces approches. La créativité correspond à un phénomène complexe qui permet d'observer la complémentarité de différentes approches en psychologie, ainsi que la possibilité de les intégrer sur un plan méta-théorique. De même, les recherches empiriques présentées dans cet ouvrage illustrent comment diverses approches méthodologiques – études expérimentales, études corrélationnelles, études de cas – sont mises en œuvre afin d'éclairer ce même phénomène qu'est la créativité. Ainsi, une approche purement cognitive de la créativité ne pourra offrir qu'une compréhension partielle de celle-ci, si les aspects émotionnels, motivationnels et environnementaux ne sont pas simultanément pris en compte.

De plus, au cours du xx<sup>e</sup> siècle, de nombreuses sous-disciplines de la psychologie se sont développées de façon indépendante, voire opposée. Par exemple, sur le plan méthodologique, l'approche expérimentale et l'approche corrélacionnelle ont suscité bien des polémiques, débattues dans le célèbre article de Cronbach (1957), qui pose la question de l'unicité de la discipline. L'approche multivariée, prônée dans cet ouvrage, souligne l'intérêt de multiplier les différents points de vue théoriques et méthodologiques.

Cependant, l'étude de la créativité est restée relativement sommaire jusque dans les années 1950. La conception mystique, la rareté du génie créatif ou la complexité de ce sujet n'ont probablement pas favorisé l'examen scientifique de la créativité (Sternberg & Lubart, 1996). Dans sa conférence présidentielle devant l'APA (American Psychological Association), Guilford (1950) a demandé aux chercheurs en psychologie d'accorder plus d'attention à ce sujet. Il note qu'entre 1920 et 1950, moins de 0,2 % des résumés des *Psychological Abstracts* ont porté sur la créativité. Depuis, les indices

statistiques de la littérature en psychologie rendent compte d'une augmentation de l'activité scientifique dans ce domaine de recherche. Ainsi, entre 1975 et 1994, 0,5 % des articles indexés dans les *Psychological Abstracts* portent sur la créativité. Pendant les cinq dernières années (1994-1999), ce pourcentage s'est élevé à 0,64 %. En France, après la publication du « Que sais-je ? » de Rouquette en 1973 (*La Créativité*), aucun ouvrage n'a proposé une mise à jour de l'état des connaissances scientifiques qui peuvent nous éclairer sur les conditions et les origines de la créativité.

\*\*\*

L'étude de la créativité présente un intérêt supplémentaire, celui de soulever un certain nombre d'interrogations, d'ordre scientifique ou plus général. Celles-ci peuvent être groupées en cinq problématiques.

La première concerne la définition et la description de la créativité. Peut-on définir la créativité ? Existe-il une définition claire, unique et définitive de ce concept ? Peut-on au moins arriver à une définition consensuelle de la créativité ?

La seconde problématique renvoie à l'origine des différences individuelles de capacité créative. On observe, en effet, une très grande variabilité interindividuelle, allant d'un niveau créatif très faible à un niveau exceptionnellement élevé, ainsi qu'une variabilité intra-individuelle importante, liée à une spécificité partielle de la capacité créative selon le domaine d'activité envisagé (créativité artistique, créativité scientifique, etc.). À quel point la créativité dépend-elle d'un niveau élevé d'intelligence, de traits spécifiques de personnalité, ou encore de la nature du contexte ?

Une troisième problématique est liée au domaine d'expression de l'acte créatif. La créativité d'un individu peut-elle s'exprimer dans plusieurs champs distincts ou se révéler uniquement dans un domaine spécifique ? L'exemple de Léonard de Vinci met en évidence qu'un individu peut manifester sa créativité dans plusieurs disciplines. Mais la renommée de Léonard de Vinci ne vient-elle pas autant de la qualité de ses productions que de leur diversité ? Autrement dit, parmi les individus créatifs, est-il fréquent ou exceptionnel d'exprimer sa créativité de façon si diversifiée ?

Une quatrième problématique concerne la relation qui semble exister entre la créativité et les troubles mentaux. La folie est-elle source de créativité ? À l'inverse la créativité peut-elle conduire à une certaine déraison ? On connaît un certain nombre de mythes de « peintres fous » (comme Dali), ou encore de « poètes maudits ou mélancoliques » (comme Baudelaire). C'est notamment Aristote qui, le premier, s'est penché sur cette problématique

en se demandant pourquoi les grands hommes d'état, les philosophes et les poètes semblaient mélancoliques.

Enfin la cinquième et dernière problématique concerne l'identification et la mesure de la créativité. Une fois établie la définition scientifique de la créativité, quels sont les moyens, les instruments qui permettent de l'évaluer ? Peut-on même postuler que la créativité est quantifiable et mesurable ? Et si oui, les outils disponibles sont-ils fiables et valides ? Ces deux dernières questions sont d'autant plus fréquentes et importantes que l'évaluation de la créativité peut impliquer une part importante de subjectivité (jugement esthétique, affectif...). Or cette subjectivité, par définition, n'est pas prise en compte par les instruments de mesure « scientifiques » qui ont recours essentiellement à des critères externes objectifs.

\*\*\*

Dans cet ouvrage, de dix chapitres, nous avons cherché à établir un état des connaissances scientifiques afin d'offrir des éléments de réponses à ces questions. Le premier chapitre présente un historique du concept de créativité ainsi qu'une description et une définition consensuelle de celui-ci. Les quatre chapitres suivants développent la question des composantes impliquées dans la créativité : les relations entre le niveau d'intelligence et les performances créatives sont traitées dans le chapitre 2, l'influence des traits de personnalité, des styles cognitifs et du type de motivation fait l'objet du chapitre 3. Le chapitre 4 est dédié aux relations entre les émotions et les performances créatives. Le chapitre 5 présente l'impact de différents types d'environnement (familial, scolaire, culturel ...) sur la créativité et propose une réflexion sur l'effet possible des nouvelles technologies sur la production créative. Le chapitre 6 décrit les différentes étapes qui composent le processus créatif, plusieurs modèles sont présentés et discutés. Le chapitre 7 aborde un aspect fondamental de la créativité, à savoir son développement au cours de l'enfance puis tout au long de la vie. Nous nous interrogerons ainsi sur les variations de créativité, en particulier le déclin des performances créatives observé à certains âges. Le chapitre 8 est consacré au débat entre les tenants d'une certaine homogénéité des performances créatives quels que soient les domaines considérés et leurs opposants qui défendent l'hypothèse d'une spécificité des performances en fonction du domaine (scientifique, musical...). Le chapitre 9 porte sur l'étude des relations entre la créativité et les troubles psychotiques. À partir de deux études de cas (Honoré de Balzac et John Forbes Nash), est développé un modèle de représentation des liens

entre créativité et troubles mentaux. Le dernier chapitre présente les différents outils de mesure permettant d'évaluer le potentiel créatif des individus ou leur niveau de production créative.

\*\*\*

Nous tenons à remercier vivement, pour leur participation à l'élaboration de ce livre, Nicole Bacri, Josiane Bertoncini, Asta Georgsdottir, Jacques-Henri Guignard, Dominique Hureau, Anne-Yvonne Jacquet et Chantal Pacteau.





# CHAPITRE 1

# CONCEPTIONS DE LA CRÉATIVITÉ

- 1. HISTOIRE DU CONCEPT DE CRÉATIVITÉ DE LA GRÈCE ANTIQUE À NOTRE ÉPOQUE**
- 2. VERS UNE DÉFINITION CONSENSUELLE DE LA CRÉATIVITÉ**
- 3. L'APPROCHE MULTIVARIÉE**

Qu'il y ait une *psychologie de la créativité* ne coule pas de source. Pendant longtemps, la créativité a été appréhendée de façon mystique ; il a fallu la lente élaboration d'une problématique, au travers d'une série d'approches diverses, pour en arriver au concept et au champ de recherches que ce livre se donne pour but de présenter. Nous proposerons dans ce premier chapitre un tour d'horizon de cette histoire intellectuelle, qui nous permettra de mettre au clair l'état actuel de la question.

## **1. HISTOIRE DU CONCEPT DE CRÉATIVITÉ DE LA GRÈCE ANTIQUE À NOTRE ÉPOQUE**

Selon certains textes anciens grecs et judéo-chrétiens, l'esprit était constitué de deux chambres : une chambre représentant un réceptacle qu'une divinité remplissait d'inspiration, l'autre chambre étant dédiée à l'expression de cette inspiration. Platon disait qu'un poète ne peut créer que ce que la muse lui inspire et souhaite. Le poète, individu remarquable parce que choisi par les dieux, exprime les idées créatives qu'il a reçues. Hésiode, en évoquant ce même concept, a relaté comment les filles de Zeus ont pris une branche et, en la lui donnant, lui ont insufflé la chanson divine, lui permettant de révéler la gloire des dieux (Dacey & Lennon, 1998).

Dans les récits introspectifs d'artistes et écrivains plus contemporains, on retrouve cette même idée. Par exemple, Beethoven expliquait que lorsqu'il composait, il était sous l'emprise d'un « esprit » qui lui dictait la musique.

Rudyard Kipling (1937/1985), l'auteur anglais, parlait d'un démon familier qui vivait dans son stylo. Il écrivait :

« My daemon was with me in the Jungle Books, *Kim*, and both Puck books, and good care I took to walk delicately, lest he should withdraw. I know that he did not, because when those books were finished they said so themselves with, almost, the water-hammer click of a tap turned off ... When your Daemon is in charge, do not think consciously. Drift, wait, and obey (p. 162)<sup>1</sup>. »

Dans l'approche mystique, l'inspiration est souvent associée à un état non rationnel d'euphorie quasi maniaque. Un nouvel éclairage sur la créativité est apparu quand Aristote avança l'idée selon laquelle l'inspiration prenait ses sources dans le for intérieur de l'individu même, et dans l'enchaînement de ses associations mentales, plutôt que dans des interventions divines. Plus tard, du fait des pressions politiques et religieuses de l'Empire romain, puis de l'établissement d'un système féodal, et enfin de l'influence croissante de l'Église dans la société, la créativité dans le monde occidental, ainsi que tout le champ de la pensée s'y rapportant, ont reçu moins d'attention. La Renaissance, avec un retour aux valeurs de la civilisation grecque, s'est caractérisée par un renouvellement de l'intérêt pour l'expression artistique, littéraire, philosophique et scientifique. La créativité est de nouveau devenue un sujet de discussion (Albert & Runco, 1999).

Durant le XVII<sup>e</sup> siècle apparaissent des débats philosophiques sur le génie, et en particulier sur les fondements du génie créatif. Duff (1767, cité dans Becker, 1995), par exemple, a différencié le génie créatif du talent, ce dernier impliquant un niveau de performance supérieur mais ne nécessitant pas une pensée originale. Selon lui, le génie créatif résulterait d'une capacité innée impliquant l'imagination associative qui permettrait de combiner les idées, le jugement et l'évaluation des idées produites, ainsi que les valeurs esthétiques qui guident la recherche d'idées. L'idée a alors progressivement émergé selon laquelle la créativité serait une forme exceptionnelle de génie, différente du talent et déterminée par des facteurs génétiques et des conditions environnementales (Albert & Runco, 1999). L'aspect surnaturel de la créativité avait ainsi disparu.

---

1. « Mon démon m'accompagnait pour les Livres de la Jungle, *Kim*, et mes deux livres de Puck, et je prenais bien garde à marcher délicatement pour qu'il ne disparaisse pas. Je sais qu'il est resté présent, car lorsque ces livres ont été terminés, ils l'ont manifesté eux-mêmes, tel le coup de bélier suivant la fermeture d'une conduite d'eau ... Quand votre démon est à l'œuvre, ne pensez pas consciemment. Laissez vous porter, attendez et obéissez. » (Nous traduisons.)